

Une saison, Une œuvre

le musée Denon
dévoile ses réserves

Ci-contre:

Scaphandriers s'apprêtant
à plonger en Saône,
vers 1950.

© musée Denon

Appareil de plongée individuel hermétiquement étanche, le scaphandre est alimenté en air depuis la surface par une pompe. Ce principe de fonctionnement initial est conservé pendant plus d'un siècle et demi jusqu'à ce que le scaphandre autonome et le détendeur de plongée ne viennent le détrôner.

Le plongeur, équipé d'un scaphandre à casque reçoit de l'air au moyen d'une pompe, actionnée par deux personnes en surface et reliée à lui au moyen d'un tuyau. L'air ainsi présent dans le scaphandre l'oblige à porter des lestes ventraux, dorsaux et des semelles de plomb, d'où son appellation «pieds lourds». Une corde de sécurité le relie à un homme en surface avec lequel, en fonction d'un code déterminé, il établit une communication.

Le scaphandre à casque est utilisé pour des travaux subaquatiques : constructions portuaires, renforcements d'ouvrages ou réparations de navires, etc. En Saône, les barragistes éclusiers sont également scaphandriers. Ils sont équipés de ce matériel dès 1879 pour entretenir les barrages à aiguilles, et l'utiliseront jusque dans les années 1960.

Le scaphandre à casque ou «pieds lourds»

Le scaphandre est un équipement de travail utilisé pour déambuler sous l'eau, inventé en 1819 par Auguste Siebe. Le modèle présenté ici, de type Denayrouze (début du XX^e siècle) est un scaphandre à casque aussi appelé «pieds lourds». De *Vingt mille lieues sous les mers* à *Tintin et le Trésor de Rackham le Rouge*, il nourrit l'imaginaire collectif depuis plus de 150 ans.

